

Voyage de mehmed effendi enoyé en ambassade.

Le Lundi 14^e jour du mois de Schihadjé de l'année 1133.
 nous ~~partâmes~~ sur un batiment marchand donné par l'am-
 =bassadeur de France. Le vendredi vingtème jour du mois
 de muharrém le sacré de l'an 1133 nous entrâmes sur le
 matin dans un lieu nommé Coulon. Nous jettâmes l'ancre
 dans le port du Lazaret; nous tirâmes onze coups de
 canon de Salut, trois cents coups de canons furent tirés
 des fortresses situées dans les environs du port, et ils
 firent des rejoissances; aussitôt un capitaine vint
 de la part du lieutenant Capitaine. ^{Le capitaine} Le capitaine d'in-
 =formation de l'état de notre santé, en nous saluant d'un
 lieu proche du vaisseau; il manifesta sa joie en disant
 Soyez les bien venus, il y avoit quel ques jours que
 nous attendions votre heureuse arrivée.

Lors qu'il y a une maladie dans leur pays ils ne se mêlent pas pendant quelques jours avec les personnes qui viennent d'un autre pays, et ils conversent sans toucher, dans le tems de notre arrivée une grande maladie s'étoit manifestée à Marseille par l'ordre de Dieu. Que Dieu nous en préserve, environs quatre vingt mille personnes avoient péri. Elle s'étoit manifestée aussi dans le pays de Provence quant à la ville de Toulon, comme elle fait partie de cette province, et comme ils ont très-peur de la contagion ils ne s'approchent pas des personnes qui arrivent tant que vingt ou trente et quelques fois quarante jours ne sont pas passés, ils appellent ces jours de séparation nazaret et quarantaine. en conséquence ceux-ci n'étant point montés sur le vaisseau, firent les excuses accoutumées vers le soir ils apportèrent à notre vaisseau des provisions de vivres consistant en fruits, confitures et herbes, et ils s'en allèrent

Le lendemain Samedi la personne préposée aux affaires
des flottes et des matelots qui s'appelle intendant vint
aussi dans une chaloupe, il observa les règles de la
réception sur le bord du vaisseau et nous demanda
pardon en faisant des excuses, de ~~notre~~ n'avoir pas
approché, et de n'avoir pas pu venir rendre à terre
de la tempête, et il dit: Le Jardin du Roi sur le bord de la ville
a été préparé pour votre Excellence. Les affaires qui concernent
le mih mandarin relativement à nous avoient été traitées
entièrement au sus dit & le sus dit s'étant en allé nous envoya
la barque dorée sur laquelle il étoit monté et venu, vers vers
l'après midi nous entrâmes aussi dans la barque et nous nous
dirigeâmes vers la ville. nous allâmes lors que nous fîmes
debarqués à l'échelle. Les capitaines se mirent en rang dans
celle-ci et vinrent à notre rencontre, et firent des réjouissances
comme il y avoit deux chevaux de près notre serviteurs
montés sur l'un et mon fils sur l'autre nous nous
dirigeâmes vers le Jardin avec nos valets. Derrière à
nos deux côtés des soldats se tenoient pour nous saluer
avec leurs armes. Des musiques militaires jouoient
par corps.

nous arrivâmes au jardin pendant que quelques mille,
9' hommes marchoient à notre droite et à notre gauche,
avec des instruments qui leur étoient particuliers; ils
furent de nouveau de grandes réjouissances de canon.
Dans l'intérieur du Palais, l'Intendant vint à notre
rencontre, à la tête de l'escaliers, il nous fit des complimens
sans approcher. nous, et nous arrivâmes à notre demeure,
et lui de son côté prit le chemin de sa maison. Comme
on parloit d'aller à Paris, et notre départ par mer
ayant été jugé convenable, on prépara 7. Batimens
nommés tartanes, on fit une chambre exprès dans le vaisseau
sur lequel nous devons monter, et on l'orna de feuilles
d'or. Un Capitaine expérimenté fut désigné pour
nous, le mardi 10^{me} jour du mois de Saphar le sacré,
nous montâmes sur les Batimens en mettant notre
confiance en Dieu, vers cette nuit nous nous arrêtâmes,
et la nuit du lendemain au jeudi, le vent étant
favorable nous déployâmes les voiles à minuit
vers le côté du désir, après midi nous jettâmes
l'ancre dans le port de la forteresse appelée Poka,

Le vent ayant changé, nous nous arrêtâmes 4 Jours;
 La nuit du Lundi nous déployâmes les voiles de
 nouveau avec un vent favorable, et à l'instant
 nous entrâmes avec la permission d'Idi Saisse
 dans le port de la forteresse d'Elle, aussitôt
 l'intendant de cette forteresse vint près du vaisseau, et
 nous félicita sur notre arrivée et nous dit: votre
 Palais est prêt; cette nuit nous préparerons des repas
 et demain vous vous y rendrez. Or le lieu qu'ils avoient
 préparé étoit une Eglise vieille et ruinée, dans une petite
 isle, en face de la ville de Montpellier, à la distance de 3
 lieues; comme il n'y avoit point de chemin par terre,
 le lendemain matin, nous montâmes sur le vaisseau
 qu'ils avoient préparé, et nous arrivâmes vers l'instant
 à notre demeure; comme les précautions du peuple
 surdit contre la peste, sont au delà de toute expression,
 ce lieu est un lieu insalubre, et éloigné des allants
 et venants, on le jugea convenable pour faire
 quarantaine.

nous étant arrivés à l'improviste nous nous y trouvâmes
le retour étant difficile, après mille sorte de penses
et de réflexions nous ne pûmes trouver d'autre bon
parti que de nous attacher de nouveau par pend de
la robe de la patience enfin quoi qu'il en soit nous
nous arrêtâmes dans celui étroit jus qu'à ce que
les 40 jours fussent passés. La quarantaine étant
fini le Seigneur Désigné, ne vint pas encore auprès
de nous, il nous envoya dire: nous avons été
Désigné et commandés pour votre service, notre
Roi nous a chargé de vous féliciter sur votre
arrivée en vous saluant. S'il plaît à Dieu très
haut vous montrerez demain sur le Batiment
et vous vous rendrez pour dîner à la forteresse de
frontignante située sur votre route, un hien
expres vous a été préparé, et nous nous yons
cumi dans cet endroit et nous nous trouverons avec
vous. On a coutume de rendre des honneurs par égard
pour le Roi à ceux qui viennent avec de compliments de
d'apart nous vous prions d'observer cette règle, nous

4

aussi de notre côté nous promûmes d'avoir des égards
comme à convenir. Le matin qui étoit un samedi 26.
jour du mois de rebiul quel nous nous embarquâmes
et nous nous mîmes en route. à notre arrivée à Yam
Debarque nous arrivâmes avec un baron qui étoit
prêt de à la maison qu'on nous avoit préparée -
après avoir un peu attendu le Seigneur vint en habit
de cérémonie, nous observâmes la règle autant que
possible et nous nous assîmes dans la barque face
à face ensuite le Seigneur commença à parler.
le Roi de France ayant appris l'heureuse entrée de M. E.
dans ses états, illustre et fortuné Seigneur, a envoyé
à cause de son extrême joie, moi qui suis votre serviteur,
employé à son service particulier, pour recevoir et
féliciter votre Excellence, à la distance de 300 toises
il en est certain que cet action raffermira l'amitié
qui existe puis longtemps entre les deux cours

car votre personne fortunée a été choisie et envoyée
je m'appliquerai de cœur et d'âme autant que pos-
sible pour remplir cette obligation. S'il plaît à Dieu
très haut vous en aurez connoissance en disant cela
il finit de parler. Sur ces entrefaites la table fut préparée
et on appporta beaucoup de confitures après en avoir
porté un peu à notre bouche, les consuls de la ville
et les notables de la province vinrent nous compli-
menter sur notre arrivée avec des présents consis-
tant en fruits et confitures. Ils firent de loin des
compliments de félicitation. après cela nous nous
levâmes et nous embarquâmes et nous nous
dirigâmes de nouveau pour cette vers la
forteresse de cette. Lors que nous débarquâmes le
Duc de Roquelaure avait envoyé son carrosse de
Montpellier, nous montâmes et tous les canons
de la forteresse tirèrent et ils firent des rejoissances.

et les soldats se tinrent en rang avec leurs capitaines
 leur musique et leurs armes jus qu'à au Palais où
 nous devions descendre. La multitude des hommes
 et des ~~fo~~ particulièrement celle des femmes ne peut
 pas se décrire nous arrivâmes à notre demeure
 en regardant le peuple, le Palais qu'ils avoient préparé
 étoit une sucrerie, c'étoit une grande fabrique et l'on
 n'avoit dépensé quelque centaine de livres pour
 l'habiter. Les notables et les commandans nous firent
 des complimens, et ils témoignèrent une grande joie
 à cause de notre arrivée ensuite les femmes com-
 mençèrent à venir par dizaines et par quin-
 zaines et ne cessèrent pas jus qu'à 9^h du Soir. toutes
 les femmes des grandes vintrent de tous côtés et surtout
 de Montpellier, elles se réunirent pour nous voir, en faire
 la considération des femmes sur celle des hommes
 elles font ce qu'elles veulent et font où elles désirent.

le plus grand seigneur a des regards outre mesure pour
les petits, dans ce pays leurs ordres sont écoutés.
Le matin étant venu, nous nous embarquâmes
de nouveau - et nous nous dirigeâmes vers le but
de notre voyage sur le canal, (ce qu'on appelle
canal en fleuve nouvellement fait dont les eaux
ont été rassemblées de différents côtés) j'ancien nœud
les négocians et voyageurs alloient par mer en
faisant beaucoup de chemin ou bien ils alloient
et venoient par terre avec beaucoup de peine
et de dépenses) comme l'entrepris étoit commode
tant pour les voyageurs que pour les négocians
et que beaucoup de personnes demandoient la
diminution des distances et la facilité du trans-
port et de l'échange, on a dépensé plusieurs
milliers de livres et on a fait le fleuve susdit
dans l'espérance que les impôts et les profits
de la Douane augmenteroient, actuellement

60
on peut aller ~~et~~ avec un vaisseau convenable, de la
mer mediterrannee à l'océan sans mettre le pied
sur terre en passant par des villes et des villages
et on en retire des profits au dessus de toutes espe-
rances et on y a gagné beaucoup d'argent, tellement
on a ^{fait} par nécessité de grande construction car le
canal se trouvant élevé de 120 coudées depuis
les bords du fleuve d'agde jus qu'à l'endroit nommé
montagnes noires, comme il est impossible de
pousser les bâteaux vers la hauteur on a fait avec
des pierres détachées dans le fleuve susdit des bassins
dont chacun contient de 4. vaisseaux. Des deux
côtés de ce bassin il y a des portes solides lors que
le bâtiment est entré dans le bassin la porte qui
est derrière se ferme, dans la porte qui est devant
il y a des trous qui se ferment avec des ver-

et cette porte sert de digue à l'eau du fleuve
qui en devant, le vaisseau en elevi de deux
coudis au dessus de l'endroit où il entre on
ouvre les vis et l'eau comence à couler dans le
Bassin par les deux trous, lors que l'eau a coulé
le vaisseau s'élève et le bassin en plein en
moins d'un quart d'heure. lors que le vaisseau
en arrive à un endroit elevi de deux coudis
la porte de devant s'ouvre et il comence
à marcher comme au paravant, on attach
au Bassin ont de grandes machines et ²trois ou
³quatre mulets les tire sur les bords du fleuve
et les conduisent, pour arriver à la fin de la
montée, dans le lieu appelle montagne Pour ce
passer ainsi par 60 Bassins, ensuite on comence
à descendre. Jus qu'à ce qu'on arrive à Toulouse
on passe en sens invers en allant de la
montée vers la descente par 24 Bassins.

7

Sur la droite de la droite vers la gauche plusieurs fleuves
couloient sur le chemin, comme il était nécessaire
de ne pas troubler le cours du canal on a divisé les eaux
du fleuve avec des digues et des machines d'écluse que
le cours n'en a pas été interrompu. Le lit de quelques
fleuves se trouvant plus bas que le lit du canal on
a fait de grands ponts pour faire couler les eaux
on a fait couler le fleuve par ce pont on y passe
avec le bâtiment. outre cela un grand fleuve coule
sous le pont. Dans un endroit le fleuve susdit
rencontre une montagne n'ayant pas trouvé d'autre
moyen on a percé la montagne et à force d'esoin
on a fait une route en pierres d'aïlle. Sa longueur
en de deux cents coudées, on passe avec le fleuve sous
la montagne lors que le fleuve susdit a été fait
on a coupé et retranché plusieurs chemins à droite
et à gauche. on a fait de grands ponts pour le

passage des bêtes de somme les quadrupèdes et
les voyageurs. on a fait de grandes routes
les raseaux passent sous ces ponts et ils
continuent leur route. on voit qu'on a dépensé
beaucoup d'argent pour cet ouvrage. le soir nous
arrivâmes à la ville d'Agde dans celui nous
passâmes par un des bassins nous débarquâmes
et nous arrivâmes à la maison qui avoit été
préparée pour nous dans la ville le lendemain
matin nous étant embarqués nous arrivâmes
à la ville de Toulouse le Samedi le 3^e jour de
tribut blanc en passant par les bassins
et en nous arrêtant chaque soir dans les
bourgades et villages. Pendant que nous étions
sur le canal l'empressement du peuple pour
nous voir étoit à un tel point qu'il venoit
de quatre à cinq lieues pour nous regarder
sur le bord du fleuve pour se débarrasser les uns
les autres ils se jetoient du bord du fleuve dans
l'eau.

et le Canal se joint au fleuve de la Garonne qui
 coule devant Toulouse, c'est là qu'il finit, nous
 débarquâmes de nouveau et nous montâmes en
 carrosse et nous nous dirigeâmes vers le lieu de
 notre destination. La ville de Toulouse est très grande
 mais elle est un peu ruinée, comme elle n'est pas
 un lieu de commerce elle contient peu d'habitants
 mais cependant elle ne doit pas être considérée
 par miles villes. Deux capitaines de la garnison
 vinrent au devant de nous avec leurs enseignes et
 leurs soldats et nous conduisirent à notre demeure
 comme il y a d'autres vestiges pour la Garonne
 nous attendîmes trois jours jusqu'à ce qu'on débar-
 quât nos effets des remais du Canal. Le mercredi nous
~~allâmes~~ ^{nous rendîmes} en pompe à l'échelle, nous nous embarquâ-
 mes de nouveau et nous nous mîmes en route
 sur la Garonne.

en allant de sorte en sorte nous arrivâmes
à la ville de Bordeaux le Samedi. Etant sorti du
vaisseau nous entrâmes en carrosse Dans la ville
tous les habitants de la forteresse vinrent à notre
rencontre et nous conduisirent en pompe à notre
Demeure Pour la ville de Bordeaux n'a pas sa parure
parmi les villes que nous avons vues, elle est très
belle tant à cause de ses Edifices qu'à cause de
ses habitants, La position est belle la forme est
agréable elle est très peuplée Le fleuve de la Garonne
est si large Devant la ville l'on dit qu'il s'enfonce
au port de Constantinople L'embouchure de
l'Océan se trouve à 20 lieues Les vaisseaux de
60 Canons viennent jeter l'ancre Devant la
ville, Lors que nous arrivâmes il y avoit
5 à 6 Cents vaisseaux marins et autres Batimens
de l'Océan en été 2000 voiles se trouvent
réunies Dans ce port

9

nous eumes occasion de voir Dans cet endroit le flux
et le reflux dont nous avions entendu parler le flux et
le reflux se manifeste 2 fois en 24 h. Dans l'océan
le reflux dure 5 h. et le flux 7 h. Lors que le flux
à bien il monte à 6 ou 5 lieues au dessus de
Bordeaux il refoule en arrière le cours du fleuve.
Lors que le reflux à bien le fleuve coule vers la
mer avec beaucoup de rapidité et de force nous
vîmes de nous mêmes et par nos propres yeux
que le fleuve avoit augmenté et diminueé de plus
d'une coudée des vairs eaux qui se trouvent près
du rivage restent à sec pendant le reflux et
pendant le flux ils montent sur l'eau
les fairs eaux qui vont se viennent observer
le cours du flux et reflux ils le mettent en marche
avec le courant celui qui ne le voit pas le
croira pas. c'en une chose et vraiment d'un
bon genre.

Les habitants du pays vinrent ils nous firent la
description de la forteresse de bordcaux et nous en-
gager à aller la voir nous y allâmes, la forteresse
est construite hors de la ville sur le bord du fleuve
elle est d'une forme très agréable et construite avec
solidité à notre arrivée on fit de grande réjouissance
nous allâmes chez le commandant on a fait un joli
jardin dans le haut et un grand théâtre qui a vu
sur toute la ville et le port - ensuite nous parcourûmes
le jardin le commandant devoit des fleurs il avoit
fait venir avec de la graine beaucoup de tulipes
de crête, dans le tems la quatre tulipes doubles
s'étoient épanouies; depuis notre arrivée à Toulon
jusqu'à ce moment dans tous les mois. où
nous étions parés on nous avoit apporté des
fleurs de printemps tels que les jacinthes et les
violette. Ensuite on nous conduisit à une chambre
pleine de peintures et de tableaux avec des figures

D'anges le maréchal se leva pour nous et vint à notre
rencontre et nous témoigna son amitié on prépara
le café les liqueurs et les confitures, nous goûtâmes
un peu de chaque. Le maréchal s'excusa en disant
pardonnez nous les fautes que nous commettons dans
les honneurs que nous rendons, nous en témoignâmes
notre reconnaissance et nous nous rendîmes chez
nous. Le maréchal n'ayant jamais vu de musulman
vouloit nous voir, comme il ne vouloit par venir
chez nous et qu'il craignoit que nous le refusassions
D'ailleurs hier, il se décida enfin à nous faire
voir la forteresse et le fut un motif de notre dépla-
cement par nécessité nous nous arrêtâmes trois
jours dans cet endroit le mardi à la fin du jour
nous nous embarquâmes et nous nous diri-
geâmes vers la forteresse de Dalanaa. nous y
arrivâmes tant entrés nous débarquâmes 12 chevaux
de main avoient été envoyés exprès pour nous

D'apart Du Roi chargés des brides et des ornemens
royaux avec le ^{un} premier cuisinier Du Roi, un des
chevals de main étoit orné d'un frein enrichi garni
de perles outre ce cheval on avoit envoyé un
carrosse on avoit aussi préparé un cheval sur le
bord du fleuve, on nous demanda sur lequel
nous monterions letens étant pleins et
comme on étoit en hiver nous montâmes en
carrosse et nous nous dirigeâmes vers notre demeure
nous y arrivâmes en prompte les personnes qui
étoient venues pour nous conduire à Paris nous
attendoient dans cette forteresse avec toutes les
choses nécessaires jusque là nous étions venus
sur des fleuves, le voyage de mer fut fini
le vendredi 17 de Peilul l'air nous nous
dirigeâmes vers le lieu de notre destination
en parcourant les stations et chemin faisant
nous vîmes un Palais du Roi dans un

44

endroit charmant sa forme agréable ^{semblable}
^{en ce point à G. H. de la Roche}
à une grande de console travaillée en petit

~~semblable à un encadrement~~ Sig. d'Orner
françois premier Roi de France l'a fait construire
maintenant il appartient au Roi tant tant
qu'il n'a pas été vu on ne peut pas s'enfermer
une idée, Dans les environs du Palais on a entouré
d'une muraille de bois les montagnes et les plaines
jusqu'à la distance de 7 lieues, de distance en
distance on a mis des portes, nous passâmes par
ces portes c'en est un lieu de chame lorsque nous y
passâmes nous y vîmes beaucoup de cerfs il appar-
tient au Roi et personne autre ne peut y chasser
nous partîmes de ce lieu et nous arrivâmes dans
une grande ville nommée Orléans à 20 lieues de
Paris comme elle est située dans un lieu sec
la forteresse est en ruine on n'en prend aucun soin
le fameux Regnier du Roi, nommé Champagne

N'y trouvoit en quartier d'hiver tous le
trouvoient sous les armes, et ils avoient
été designés pour notre service, ils vinrent
nous recevoir à la distance d'une lieue
et nous conduisirent à la ville.

les grands Ducs y vinrent de nouveau nous trouver
comme auparavant. Ils avoient changé notre chambre
en une galerie de tableau de l'Albane en y mettant des figures,
d'anges nous nous y arrêtâmes un jour le lendemain
mardi nous nous revînmes en route et ne parcourant
les Stations nous arrivâmes le Samedi le 9 de Janvier
appel au Palais qui avoit été réparé auparavant
de Paris. nous nous arrêtâmes une semaine dans
le Palais susdit. Jour et nuit la foule de peuple
la multitude des hommes et des femmes ne pouvoit
se décrire. Les grands hommes et femmes vinrent les
uns inconnus les autres en se faisant connaître
on a jamais vu une pareille foule dans les
maisons de rois, Il y a chez eux une charge
dont le possesseur s'appelle introducteur.

il en charge de dire aux ambassadeurs soyez les
 bien venus & les conduire en pompe et de les présenter
 au Roi, cette personne vint le second jour et nous
 félicita sur notre arrivée de la part du Roi, Deux jours
 après elle revint, il nous dit notre Roi vous engage
 à revenir à la ville Dimanche à 12. h. une maison
 vous a été préparée exprès, on a préparé des troupes
 équipées qui doivent se tenir pour votre prompt
 pour vous saluer. Le premier maréchal avoit été
 désigné pour nous conduire, mais comme il étoit occupé
 de l'éducation du Roi et qu'il étoit âgé et faible et qu'il
 ne pouvoit pas monter à cheval, le 3^m maréchal nommé
 D'etre ^{acté} désigné, Si l'plait à Dieu très haut Dimanche
 avant midi il viendra vous conduire en pompe dans
 le carrosse du Roi vous ira avec lui. Le lendemain
 un compagnon du susdit désigné à cette offre arriva
 il nous dit je suis venu pour régler l'ordre de votre
 marche, combien avez vous d'hommes qui doivent
 monter à cheval nous amèneront des chevaux tant
 équipés des curies du Roi, Le Royistre fut d'un côté

il faut et nous fut remis, ensuite monsieur comar
un des euyes du Roi arriva il distribua à chacun
son Scaplae ensuite le maréchal Deire monta
avec le ^{seigneur} introducteur dans la voiture du Roi
ils arrivèrent, nous s'attendent d'aller au évam
d'euy, ils nous dirent: notre Roi a envoyé son
caron pour vous tous les grands de notre
cour ~~pro~~ ont envoyé leurs carottes par honneur
pour vous il arriva cent carones ornés
ils nous dirent c'en tenez, avec notre permission
nous commencerons à faire marcher le cortège
d'abord on fit marcher un régiment des troupes à
cheval appartenant au Roi, derrière euy on fit
monter à cheval nos gens, nous fîmes prendre
aux uns des piques, ~~et~~ nous leur donnâmes
des fusils en main, nous fîmes prendre
aux autres des mentraings nous leur donnâmes
des lances, derrière euy marchèrent les ayes
à piques et à Barbe, après cela venoit le mien

effendi, Le Khaya ess Khououdji, après eux nous
 quier avec nous fit sur le même Rang, derrière eux
 on menoit 6 Chevaux de main équipés de belles ar-
 des harnais précieuses, à la fin marchoit l'interprète
 avec d'écuyer du Roi, nous mêmes nous montâmes
 sur un cheval Selli avec une houe et un
 montan Dudivan, nous nous mîmes en
 marche ayant le marchal à notre droite
 et l'interprète à notre gauche. Derrière
 nous étoit rangé un régiment de cavalerie
 ensuite venoit les carones suivant leur Rang;

Les rues de Paris sont très larges si on cinq ou six
 voitures peuvent y aller de front, dans quel qu'endroit
 nous fûmes passer avec peine 7 cavaliers à cause de la
 foule on eut dit que tous les habitants de la ville
 étoient venus pour voir le cortège les maisons ont
 à quatre ou cinq étages, les fenêtres ont vue sur Paris,
 chaque fenêtre cont étoit remplie de plus d'hommes et
 de femmes qu'elle n'en pouvoit contenir, nous arrivâmes

Dans cet ordre à la maison qui nous avoit été préparé
les troupes qui s'attendoient pour nous saluer se firent
en rang devant notre maison, alors le maréchal
prit congé d'eux et s'en alla cher lui, les hommes
et les femmes vinrent de nous car en famille
us uns pour nous faire visite les autres pour
nous voir, ils desirerent extrêmement nous voir
mangeant. on nous annonça que l'officier le fût
Demandait un tel ^{vous} Demandoit l'permission
de nous voir mangeant nous ne refusâmes
à personne nous donnâmes pleine permission
comme ils se trouvoient dans leur cuisine,
ils ne mangeoient pas, mais ils étoient autour
de la table et nous regardoient, nous prîmes
patience et regardâmes eux, quant à eux
ils sont habitués à voir manger, A.E. celui
qui veut voir manger le Roi y va et obtient
l'permission de le voir c'est un usage cher
eux. ce qui y a de singulier encore c'est qu'il
ne voit comment se leve le Roi de son lit
et comment il s'habille.

en conséquence ils nous importunoient avec des parades,
 Demandez deux jours après l'introduit us vint, il nous
 dit le Roi vous invite pour vendredi. S. P. à Dieu très bon
 pour irer, il vous a Designé par honneur les vices
 d'ambasque, nous viendrons ensemble & nous marchez
 vous comme au paravant sur le même rang, jusqu'à
 present, on n'avoit point Designé de marcher et de
 venir pour les ambassadeurs qui sont venus, & votre
 cortège en plus beau qu'auparavant. hors que vous
 aurez remis la lettre impériale le gouverneur vous
 répondra ^{soi} notre. Le tiendra debout à votre arrivée
 à notre départ quelque soit les procédés qui conviennent
 à l'amitié vous vous y conformerez, Le M. l'introduit us
 s'en alla, le vendredi les susdits vinrent ils rangeront
 nos gens comme au paravant. Seulement ils ne
 prirent point de sabre & nous en leur donnâmes
 trois de fusils & de la poudre. notre fils ayant le
 rang de Divan effendi nous lui donnâmes
 la lettre impériale on avoit amené pour lui
 un jument avec un brida & une robe de perles

il la monta, nous le suivîmes devant nous
quand à nous nous montâmes sur notre
cheval enharnaché avec un frein de cuir
rouge De Divan nous portâmes un turban
un manteau de quiaïtib et une schine
De Saniours nous nous suivîmes en route
ayant le Sine Kamborgue à notre droite
et l'introduit aux à notre gauche. pour nous
faire voir les troupes Du Roi on avoit fait venir les
régiments à Pied et à cheval qui étoient en quartier d'hiver
aux environs, et on avoit distribué à la plupart des habits
neufs, on avoit rangé ^{entout} plus de trente mille hommes
qui furent placés depuis la maison où nous étions
jusqu'au Palais Du Roi, nous arrivâmes au Palais
Du Roi par le jardin, l'un des deux Régiments rouges
rangés dans le jardin, s'appelloit nos arquebais gris
l'autre nous arquebais noirs. Ces deux régiments sont
les plus estimés de toutes les troupes, les personnes
qui les composent sont toutes des fils de grands
et de seigneurs nous arrivâmes au Pied de l'escalier

15

De la porte du Palais, nous descendîmes de cheval
lors que nous fûmes entrés, on nous conduisit à
une chambre adroite, pour respirer, c'étoit la chambre
d'Intendant du Roi, après un moment de repos nous
nous dirigeâmes vers le haut d'escalier, à chaque
station où nous arrivions les grands d'ela cour venoient
au devant de nous un à un, nous arrivâmes à la porte
de la salle du conseil, la foule du peuple étoit telle que
ceux qui venoient au devant de nous nous entouraient
et nous passions avec peine, nous passâmes par la
porte de la chambre du conseil avec deux personnes
on avoit placé et rangé jûs qu'au trône du Roi des
deux côtés plusieurs centaines de sièges plus haut
les uns que les autres comme les sièges qu'on
met dans une maison de noces. toutes les femmes
des grands et les parents du Roi s'y réunirent, ils
s'habillèrent avec des vêtements garnis de perles
et brillants. dès que nous entrâmes ils se levèrent
tous. lorsque nous fûmes près le Roi lui-même

Le 25 a, nous prîmes devant nous la lettre
illustrée impériale, nous mîmes notre main sur
notre poitrine, et nous prîmes la position de
celui qui salue la lettre impériale, arrivés au
près du Roi nous mîmes notre main sur notre
tête en forme de prière, ensuite nous prîmes
la lettre impériale et nous dîmes c'est la lettre
auguste impériale de très magnifique très
grand très puissant empereur de l'islamisme
mon bien faiteur et mon maître, le Sultan

Muhammad Khan fils du Sultan ~~nom~~ Muhammad
Khan. Le Roi tant enfant son ministre prit la lettre
de notre main avec respect il la mit sur un tabouret
couvert d'une nappe brodée en or qui se trouvoit à
côté du Roi, ensuite nous prîmes la lettre du grand
vieux et nous dîmes voici la lettre élevée de son
alléluia Ibrahim Pacha illustre et fortuné grand
vieux et genre honori de S. H. le ministre le
prit de notre main et la plaça sous la lettre
impériale. Je dis on m'a envoyé en ambassade

pour raffermir l'amitié qui règne depuis long temps
entre les deux cours, et pour témoigner au Roi de
France l'amitié et l'estime de S. h. le Roi avoit fini
la onzième année, et entra dans l'admiral
il avoit, une grande beauté, voyé dans les diemens
il j'ettoit de l'éclat sur l'assemblée, avec ses vêtements
dorés, il me répondit pour lui-même le Maréchal de
Villeroy son gouverneur répondit le Roi a été très réjoui
de la lettre de S. h. le très majestueux et très puissant
empereur de la famille Ottomane et de ce que V. S.
a été choisie pour être envoyée en ambassade.

Toutes les personnes qui se tenoient à la droite et à la gauche
du Roi se tenoient debout. ensuite nous mîmes de
nous avec notre main sur notre tête et après avoir
fait quel ques pas nous mîmes notre main
sur notre poitrine et nous prîmes congé nous descendî-
mes l'escalier et nous montâmes à cheval ^{à cheval} sur
un marche-pied, nous arrivâmes à notre
demeure. Dans le même ordre, en regardant le

peuple et les troupes ce jour étoit un vendredi
premier jour de l'année persanne, Le Regent
avoit aussi un introduit par lequel il presentoit
les ambassadeurs. Suivant l'etiquette Royale
il vint et nous dit le Regent vous invite pour
demain, s'il plait à Dieu très haut je viendrais vous
prendre demain encore, notre peuple desire
beaucoup vous voir, si vous monter sur votre
cheval nous obligeront notre peuple, le lendemain
matin nous monterons de nous au sur le cheval
qui vous avoit été designé comme nous avons
été chez le Roi. on amena des chevaux à tous
nos gens, ils les monterent, nous nous mîmes
en marche en grande pompe comme auparavant
nous allâmes au Palais du Regent il y avoit des
appartemens et des chambres correspondant
les uns aux autres. Tout en richesses d'or et
d'or dans l'appartement du fond amis sur une
chaise. il avoit arrangé un divan suivant

l'etiquette Royale, en nous voyant il se leva et vint
 au devant de nous à trois pas il ôta son chapeau
 nous mîmes la main sur notre poitrine en
 observant les règles d'amitié et nous dîmes
 que notre tour soit heureux nous prîmes la
 lettre et nous dîmes, c'est la lettre de M^r d'Albrabine
 d'Albrabine Pacha, illustre et souverain grand
 vizir et genre honori de S. h. il tendit la main
 et prit la lettre de notre main. après avoir fait
 quelques réponses pleines d'amitié nous prîmes
 congé, le lendemain nous allâmes voir le
 ministre quelques jours après un seigneur
 vint nous dire le Roi doit aller à la chasse
 si nous avons le loisir, vous pouvez y venir
 nous partîmes de bon matin. nous y allâmes
 en carrosse les courtisans du Roi et ses parentes se
 réunirent sur la place de la ville, ils attendoient
 l'arrivée du Roi. nous nous arrêtâmes à côté d'un
 peu d'ours après le Roi vint en carrosse et s'approcha
 de nous

il et a son chapeau et nous fit des amitiés, nous lui
fîmes aussi des amitiés dedans notre voiture
il monta à cheval et nous dit, est-ce que vous
ne monterez pas à cheval pour voir de bien
de chère, nous montâmes à cheval et nous
allâmes sur le même rang que le gouverneur.
Les parents du Roi et les autres femmes de grands seigneurs
de leurs voitures monterent à cheval en habit d'homme
et commencèrent à monter leur adresse à cheval
avec des gestes gracieux nous allâmes au lieu
de chère en les regardant, les chasseurs du
Roi avoient suspendu à leurs cols dans des
cages et avoient apporté avec eux des oiseaux
tels que le faucon, l'engle et le vautour, tantôt
ils les faisoient sauter dans l'air et leur faisoient
prendre tantôt ils faisoient la queue de l'éclair
quant à l'aigle, nous les vîmes aussi chasser
avec des faucons ensuite nous retournâmes
à notre demeure, les grands vinrent nous voir
en foule, le maréchal gouverneur et au
vieux nous trouver nous dit: Si vous voulez
voir honorer et les mouvements de la troupe
du Roi en temps de guerre, le Roi ira

Demain jeunes les troupes en revue, il nous en gagea
 à aller les voir, le lendemain nous y allâmes.
 nous passâmes par un bois, nous arrivâmes à un
 lieu couleur d'éméralde, les troupes à pied déployées en
 leur Drapeau en formèrent S. ou C. rangs aussi loin
 que la vue pouvoit s'étendre, ils se rangèrent.
 nous nous arrêtâmes au rendez vous au les prin-
 cipales et Princes parens Du Roi s'attendirent
 carrosse. aussitôt le Regent arriva avec les fils
 quelques marechamps et des grands du Royaume
 nous montâmes à cheval et nous nous vîmes
 ainsi. Pendant que nous nous informions de l'état
 de notre Santé le Roi vint avec son gouvernement
 et monterent à cheval et les femmes et aut aussi
 montée à cheval en habit d'homme comme
 auparavant avoient la chevelure des peres
 le Gouverneur nous ayant pris à côté de lui
 nous allâmes sur le même rang. Le Roi étoit
 devant nous, nous arrivâmes au bout de la
 faulx regardant les troupes en suite nous
 retournâmes et nous arrivâmes au lendemain

Le Roi monta sur une colline éloignée
nous pris à côté de lui nous restâmes taillés
vers les troupes sur le même rang ensuite la
^{on bâta un grand drapeau} ~~plane~~ fut ^{disposée}. Le Général en chef donna
l'ordre au Général et s'arrêta avec nous au centre
des troupes et se tint taillé vers elle et
tambours et enoient. Dans un lieu
éloigné à droite et à gauche ensuite le
général ayant tiré son mouchoir et
l'ayant agité une fois on battit le tambour
les troupes aussitôt commencèrent à changer
de position et l'agité encore une fois on
battit de nous le tambour et les troupes
prirent aussitôt une autre forme, toutes
les fois que le général agitoit son mouchoir
et que le tambour battait les troupes changeaient
de forme et de position tellement qu'on
aurait dit que toutes les troupes n'étaient
qu'une seule colonne à chaque signal tantôt
elles prenaient l'arme au bras tantôt elle
prenait le canon tantôt elle se levait
et tantôt soit à droite soit à gauche

19
après avoir vu ces mouvements pendant l'insurrection
une heure nous revînmes et nous nous arrê-
tâmes dans un lieu convenable, les troupes
passèrent devant nous en ordre et se par-
tèrent en bataillons et par régiment avec leurs drapeaux
à la fin nous prîmes congé du Roi et nous
allâmes à notre demeure, ils ont un ministre
qui en propose aux affaires de la guerre, il vint
nous voir, et nous eûmes une entrevue, au
milieu de la conversation, il nous dit: on a
construit exprès pour faire vivre nos soldats
blessés et invalides, un palais qui mérite
d'être vu nous nous invitons à aller voir
cet endroit, nous acceptâmes et nous y allâmes
le lendemain; il y avait une grande foule
il nous fit beaucoup d'instances pour dîner
quarante à cinquante musiciens, de tout
espèce, avec des instruments qui leur étoient
particuliers. et que nous n'avions jamais
vus, firent de la musique superlatif
pendant que nous dînions, ensuite nous

nous les ames pour voir le Palais le mis-
=nistre marchoit devant nous, il nous condui-
sit à l'endroit où l'on soigne les malades
d'entre les soldats qui y habitent. nous
vîmes 5. a 6. cents lits propres, les ser-
viteurs et les domestiques et vîmes aussi, quel-
ques malades étendus au lit et les médecins
à leur côté, nous vîmes toutes les choses
nécessaires pour eux, puis nous allâmes
à leur pharmacie, plusieurs médicaments
en bouteille, vendus en cristalle, et vîmes placés
dans des cases remplies de toutes sortes de
médicaments, on y avoit aussi plusieurs
mortiers de bois et autres instruments con-
venables pour les médecins. il y avoit aussi
un endroit où l'on nous montra les
instruments de chirurgie le chirurgien nous
fit voir les ustensiles. il y avoit aussi quel-
ques malades, ce palais est très grand et est
un édifice solide à 3 étages et un peu
hors l'église à côté de ce palais on a bâti
une église pour le Dieu en l'honneur
duquel il a été orné de peintures.

Admirables elle a été faite avec beaucoup de peine
il y avoit là un grand esquisse ²⁰ il y avoit grand
que nous regardions l'église, quelques jours
après le mariage et pour mieux préparer
dépense il nous invita, comme il étoit
un lais du Roi nous y allâmes il nous
fit beaucoup d'honneur et nous demanda
si nous voulions voir le Roi, nous en
fournîmes le desir, il nous dit: venez
allons nous voir le Roi jusqu'à
qu'on se repare le Dieu, il nous donna
la main et nous y allâmes. nous trouvâmes
le Roi dans l'appartement où nous lui avions
envoyé la lettre impériale, il se souvenoit
quelque Seigneur, dis qu'il nous vint avec son
gouverneur il retourna vers nous et nous nous
remontrâmes, nous eûmes plusieurs conversa-
tion pleine d'amitié il regardoit un à un nos
retour et nos parrains, le mariage et pour
nous dire, qu'il étoit ravi de la beauté de notre Roi
nous dit: il est superbe, il est magnifique

il n'a qu'une ans et quatre mois, n'ait
les membres proportionnés à la taille les
chevres ne sont pas empreintes voyez les
il prit le Roi et le tourna, nous touchant
les chevres et nous le caressant, l'adieu
en belle ami, il lui dit marchez un peu que
vous voyez, le Roi marcha jusqu'au milieu
de l'appartement et revint, qu'on voye
aussi que nous courrez vite le Roi courut
au trot jusqu'au milieu de l'appartement
le marabout nous demanda si cela vous
avait plu nous Respondit D'un fort bien.

Ensuite nous commençâmes à voir les beaux
tableaux suspendus dans l'appartement
nous les parcourûmes avec le Roi
il nous en expliqua quelques uns lui
même en disant ceci est telle chose.
ensuite il nous conduisit dans les
appartements et nous les fit voir
un à un, il nous montra dans
l'un des biens où il logeait avec son
maître. nous prîmes congé de nous

portaines, le dîner étoit prêt, ²¹ après avoir pris
quelques choses il nous dit venez vous les
pierreries du Roi; nous dîmes volontiers, il nous
donna la main en nous enjambant y
aller nous entraîner dans une chambre
le Roi étoit de bout, les deuxiers avoient
été sur les pierreries dans toute la chambre
nous commençâmes à les voir une à une
d'abord nous vîmes trois assortiments d'habile-
ments complets, l'un étoit orné de perles
avec des couleurs de Rubis et de Saphire, l'autre
étoit enrichi de perles et de diamants, les
perles étoient de la grosseur d'une noisette, elles étoient
pures blanches et égales, l'une étoit toute enrichie
de diamants, tous ces diamants, se trouvaient
avec peine ailleurs, ils sont grand et ont de
belle proportions, nous vîmes d'un rang de
perles, de la grosseur d'une noix, nous eûmes
un attaché sur l'épaule du Roi quand il
en arriva sur le trône, au moment où nous
étions là on les avoit attachés, ils sont d'un

grand poig, le Roi possédoit d'ans une
Boite une perle unique qui n'avoit
pareille, elle en étoit grosse d'une noix
muscade et ronde comme une balle elle en étoit
blanche et très brillante, elle n'en étoit point percée
si on la mettoit sur une miroir elle ne se
jamais tranquille, elle en toujours en
mouvement c'en est qu'on appelle la perle
bouillante parmi ces Diamants nous vîmes
des Diamants jaunes et d'ans une Boite
un Diamant gros bleu de forme triangulaire
il étoit très grand et très pesant nous
vîmes un Saphire celeste qui étoit coupé
carrément, il étoit de la longueur du Pouce
nous vîmes un Diamant qui peu
seulement au paravant avoit été
acheté à l'Angleterre 6000 Pour
l'argent, le milieu étoit carré et les
deux bouts arrondis elle étoit travaillée avec

beaucoup d'art très brillante et très blanche, elle n'a
point d'appareille, elle étoit de 137 carats
elle en valloit plus grand que ma noix
le Roi nous monstroit lui mêmes pierres
en nous les mettant à la main sur
une table le marquis demandant au
Roi à quel sont ces pierres, à qui
peuvent elles appartenir le Roi, elles
sont à moi, pour répondre le marquis
elles ne sont pas à nous elles sont à votre
couronne, nous prîmes de nouvelles
cognes de Roi et nous sortîmes.

ensuite on a dessiné en relief les places fortes grandes et petites,
que le Roi possède sur les quatre côtes des frontières et dans
les lieux environnants, avec leurs plaines, leurs jardins
leurs montagnes la ville et le faubourg les monts et les
Décentes. quand on regarde les tableaux on croit voir en
réalité toutes ces forteresses, on a eu soin de dessiner
exactement d'après l'original, les rues, les maisons
les églises, les ponts de chaque forteresse, ce travail
si beau que si l'ennemi attaque quelques forteresses
on sait de quel côté il peut y arriver et de quel côté il

83
faut fortifier la place, le Roi ^{croit} sembler les voir de
ses propres yeux, on a dépensé beaucoup d'argent
pour se procurer ces tableaux. on ne les montrait
tableaux à personne, si vous desirer les voir vous
les verrez, nous dîmes avec plaisir le Général chargé
de ce qui regarde les fortifications en train d'attaquer
de défense, marcher devant nous, nous entraînâmes
dans un grand et long appartement, on ouvrit
la porte avec la clef, nous entraînâmes cent vingt
cinq fortifications s'y trouvoient dessinées, chaque
tableau étoit placé sur un tabouret de la grandeur
d'un sofa. on y a mis réellement tant de soin
que les montagnes les plaines les vergers les endroits
remplis d'arbres qui se trouvent aux environs de chaque
fortification ont été dessinés avec des arbres qui ont des
feuilles en soie de la grandeur d'un doigt; on voit de
quel côté coulent les eaux, on voit si les ennemis
s'approchent, ou si les troupes traversent la ville et par où
elles passent. comment sont placés les ponts les
forts et les portes de la ville combien les rues
de la ville ont de largeur ou d'étroitesse on voit les fenêtres
des maisons comme si on étoit dans la ville

23

on nous montre de quel côté on avoit anciennement quelques places
qu'on avoit prises et comment on avoit enlevé la tranchée,
réellement on peut en considérant bien ces tableaux acquiescer
une parfaite connoissance de chaque forteresse le Roi ne
s' étoit point reposé pendant toute la promenade il
vint de nouveau à notre côté on lui dit, vous desirer
donc absolument voir M^r l'ambassadeur, oui dit-il,
et moi lui même desirer me voir, après nous avoir
vus quelques temps il sortit ils s'en aller, ce jour là
je me trouvais trois fois avec le Roi, nous vîmes tous
les tableaux en une ou deux heures, après cela nous
prîmes congé du maréchal gouverneur et nous retour-
nâmes à notre demeure, la ville de Paris à un
spectacle qui lui est particulier, on l'appelle opera:
on y montre des talents merveilleux, il y va beaucoup
de monde, les Grands de la ville s'y rendent le Roy
lui même y va la plupart d'utens, le Roi y va quelques
fois, nous desirions l'aller le voir. Un jour nous allâmes
à un lieu voisin du Palais du Roy. Cet endroit a
été fait exprès pour l'Opera. il y a des places pour

pour chaque Personne Suis aut son Rang. on nous
conduisit à la loge du Roi elle étoit garnie de
velours Rouge. voyez le second cabinet.

à l'endroit où finit la partie droite on a construit
le palais de la gauche. Le palais est très beau
la position et la forme sont toutes particulières
auparavant de l'édifice à trois et à quatre étages
on ne l'a bâti qu'à un, le jardin a une telle
position qu'on ne peut l'admirer; on y a fait toutes
sortes de Bassins et de jets d'eau qui on peut
devoir aux vagues tous; nous entrâmes
de nous rendre dans la barque, et nous nous
dirigeâmes vers la gauche du fleuve & arrivâmes
à l'endroit où l'été dernier le fleuve on a construit
un palais mais certaines parties
on y a construit des Maîtres pour les
viscères, on a bâti des quaiers solides
exprès pour les viscères et les viscères
devant chaque quai qu'il y a un entrepôt
un plat au port au milieu il y a un
darsin et un jet d'eau ou les a construits
de murs de tous côtés, au milieu

on aoustain un parait bon elon de deux
côtés on a fait cinq ou six petits appartements
en petites à la suite d'un de l'autre on orné de
jolies peintures ils sont si bien travaillés qu'ils
sont plus agréables que les cofets de l'Inde, on les
a orné d'ameublements travaillés avec des traits
très précieux.

24

vous nous amenez dans ces appartements on peut
voir tous les animaux et tous les oiseaux
qui y sont. Dans le moment il n'y avoit
aucun animal mais on avoit traîné dans
ces appartements les figures de tous ceux qui y
avoient été réunis, grand nombre, nous vîmes
des créatures admirables d'une apparence
jusqu'à l'endroit où j'étais les animaux on
a percé une place, on a mis entre les parois
de petits jets d'eau, il y avoit une multitude
innombrable pendant qu'on étoit occupé à voir
les animaux par les fenêtres on tachoit l'eau en les
jets d'eau commencent à couler, les personnes
respirèrent les uns sur les autres, et firent
un mouvement en criant on fit tout
un bruit par lequel nous envoyâmes d'un côté
en l'autre les gens qui étoient avec nous en leur
disant d'aller voir la ménagerie des oiseaux

lors qu'on fait le plan de l'apartelle de vins for-
miers nous vîmes beaucoup de choses
et formant es deux genre le lendemain nous
allâmes voir le palais et le jardin nommé
mardi situé à l'occident du fleuve nous vîmes
un endroit agréable qui n'a pas son pareil
selon moi la forme et la position du jardin
l'emporte sur tout nous n'avons vu nulle part
des arbres sont les trois fameux arbres connus
qui y étoient rangés par exemple on a tellement
mêlé les uns aux autres les branches des grands
arbres qui se trouvent des deux côtés qu'ils
forment un vaste ilicé se verdant.

Ceux qui voyagent par un temps pluvieux
n'ont pas besoin de parapluie, on a fait des appartements
avec des arbres ils ont leurs portes et leurs vestibules
ont les acouverts de feuilles vertes on y a planté des
arbres de toutes espèces, on les a arrangés avec tant
d'art qu'en les voyant on a vu se manifester dans
l'âme tant qu'on a vu ce jardin

Le Regent y étoit venu aussi, il étoit assis à la place; la salle
 étoit pleine d'hommes & de femmes. Il y avoit plus de cent
 instruments d. toutes espèces prêts. il étoit une heure de
 nuit. Cette étant fermée; on avoit allumé plusieurs centai-
 nes de bougies; des flambeaux sans nombre étoient
 allumés dans des lustres suspendus. cette salle
 a été construite avec beaucoup de peine. Toutes les
 galeries, les colonnes, les quatre murs & le
 plafond sont dorés. Les Dames qui arrivoient
 portoient des étoffes de soie, ^{et} étoient noyées
 dans les pierres. L'éclat des bougies produisoit
 un tel éclat de lumière, qu'on ne peut s'imaginer.
 Derant nous on avoit suspendu un grand rideau
 peint, à l'endroit où étoient les musiciens. Lorsque
 tout le monde se fut placé; on leva tout à coup
 ce rideau, derrière parut un grand Palais, au
 milieu du Palais des acteurs avec des habits
 particuliers, ressemblant à une ^{vingtaine} ~~centaine~~ de
 figures d'anges. Je vis de l'état d'est l'assemblée
 avec leurs vêtements ~~des~~ divers. Les musiciens
 commencent à jouer tous ensemble, on
 a vu un ~~un~~ l'opéra commencer.

le but de l'espectacle ^{est} ~~est~~ de représenter en réalité
une histoire, on a fait de chaque histoire un
livre on l'a imprimé. Il y a cent ou deux cents
volumes à chacun à son nom. Dans chaque
volume on représente une histoire comme
s'il n'en avoit rien. Dans le moment cette soirée
là un Roi étoit amoureux de la fille d'un
autre Roi il la demandoit en mariage mais
la fille étoit amoureuse d'un fils d'un
autre Roi, on représente exactement les
aventures qui se passèrent entre eux jusqu'à ce que
le Roi devoit aller dans le jardin de la fille
le palais qui étoit devant nos yeux disparut
en un instant à la place on vit un jardin
rempli de citrouilles et d'orangers et je me
souvenais bien qu'il fallut aller à l'église pour
se marier, à la place du jardin se leva tout
à coup une grande église pour reprocher
la liaison de deux amours et fallut revenir
au palais, on fit toutes sortes d'enchantement
il y eut des fées d'artificiers et des combats
à cheval, des hommes descendant
d'un sur des nuages et d'autres s'envolant
sur la terre au fin on mourut

des choses si extraordinaires qu'on ne peut
 les décrire, nous vîmes des choses et ouvrent
 et extraordinaires, qu'on ne peut pas croire
 à moins de les avoir vues de représenter
 si bien l'amour que en regardant les actions
 du Roi et de sa femme et des fils du Roi on étoit
 ravi de la compagnie, une personne
 distinguée parmi les grands du Royaume
 à l'inspection de l'opéra, comme il exige
 beaucoup de dépense on en a déterminé les
 fonds et on y a attaché des grands des uns
 on y recueille beaucoup d'argent et
 spectacle en une des parties de la ville
 il y a trois heures nous retournâmes
 chez nous et nous nous reposâmes.

un ou deux jours après, s'introduisant enfin,
 il nous dit: il y aura une représentation d'opéra
 au Palais du Roi, si vous voulez nous nous
 y amuserons sans doute beaucoup, nous serons
 assis dans la loge de Roi à la droite, de
 place les parents et les princesses, à la gauche
 en la place des ambassadeurs, lors qu'ils
 arriveront, ils se placeront et il y aura deux

nous auriez la joie d'être pour tous les ambassadeurs,
notre seul ami auprès du Roi, nous acceptâmes
et nous y allâmes ce jour là à l'heure de l'après-midi
un théâtre a été construit exprès pour ces
représentations du côté de la chambre du Roi
il en est plus vaste que les premiers, et a été construit
avec beaucoup d'espérance, les murs sont en marbre
et tout doré, ils sont ornés de peintures admirables,
on a construit 4 rangs de sièges d'acier qui en
plafond. Il y a des galeries en marbre doré, c'est
un lieu extrêmement agréable, lors que nous
arrivâmes, la plupart des femmes des grands
virent avec des vêtements ornés de perles
envoyés dans l'or et les ornements chaque un
se plaça sur un siège, nous montâmes
à l'escaier, on plaça un siège pour le Roi
nous nous assîmes sur les premiers des
sièges placés à la droite gauche. Il y avait
plus de monde qu'à l'opéra de la ville
sur ces entrefaites le Roi vint se mettre à sa
place, une de ses cousines vint à la droite et
une autre à la gauche et les autres se mirent

27

Dans les perrons nous nous assimes tout à
côté. Devant nous on avoit suspendu un rideau
travaillé avec art, et qui tout à coup on le leva
Derrière laquelle on n'ou devoit d'ailleurs
remplie de figures d'ange, on vit un soleil
brillant qui sembloit le lever, il étoit taillé
à en percer le sein, on l'avoit si bien fait
mourir que des bougies étoient allumées
Derrière, on croyoit en sentir les rayons on
y avoit même les musiciens de l'orchestre
à l'exécution ils commencent tous en même
temps, les danseurs se mirent à danser c'étoit
des fils de Princes, des fils de marquis
des ducs et de seigneurs, ils ont coutume
de danser en présence du Roi, ceux qui étoient
en taille et en âge dansoient huit à dix
ans des habits exprès pour la danse, tous avoient
des étoffes de soie travaillées avec de la soie et
sur leur tête ils portoient une jolie coiffe
coiffeuse en forme de lanterne, et donnaient
du lustre à leur beauté à l'aide de
saffrans et de parfums toute la troupe

N'opereu y trouvois, ils jouoient des scenes
admirables en toutes sortes de jers. Lors que la
representation fut finies, le Roi s'leva & parti
De nostre côté nous allames à notre demeure.

Le Duc d'Orleans qui étoit regent avoit un Palais
à une lieue de la ville on l'appelloit St Cloud, L'amour
encore envie y habitoit. Il ya un superbe ^{onnoir} jardin si
vous Desirez le voir, nous fîmes nous acceptâmes
nous passames par tous les bois Depuis la place
de la ville jus qu'au jardin, tous ont-ils plantés
nous passames à travers de grands arbres, arrivés
au Palais, nous vîmes une position agréable qu'on
ne peut Décrire, nous vîmes les chambres une
à une, elles étoient ornées de petits tapis ^{tapis} tapissés
avec de l'estrait. on y a placé des chors précieux
et des curiosités sans nombre, ens suite on vîmes
à manger après le dîner, nous allames voir le
jardin, d'alors nous arrivames à un Bassin
dont les bords étoient élevés & qui étoit entouré
d'arbres fort hauts, au milieu du Bassin y avoit
un jet d'eau dont l'eau jaillissoit de la hauteur
d'une toise, elle s'élevoit en vaudant pieds
autour de ces grands arbres, nous demandames

28

on nous dit que l'eau fait visio à 150 Pieds relatif-
ment à nos pieds trois pieds font une coudée, l'eau
s'élevoit donc de 50 coudées, elle éparpilloit tant de
gouttes que lorsque le soleil haroit ses Rayons sur
le Bassin, nous apperuevions la figure d'un arc en ciel
on nous dit que c'est d'eau d'avoir pas son pair
dans l'Europe.

nous vîmes sur un bassin, on a fait des escaliers
en marbre de couleurs, dirigés de la hauteur vers la
cavité, lors que les eaux coulent les marches ont l'air
cachées, et l'escalier paroît être tout en eau, on a fait
des jets d'eau de distance en distance et on a fait des groupes
de Dragons, si l'eau coule si bien que l'eau se joint de force,
on a planté des arbres régulièrement on a fait des allées qui
aboutissent l'une à l'autre dans chaque allée on a fait des
Derrière des haies de la hauteur d'une toise, qui ne sont
pas éloignées l'une de l'autre, les troncs sont tellement
rapprochés que le bois paroît tout d'une pièce, le air con-
ferme le jardin en des heures nous le parcourûmes
en une heure et demie en voiture en suite nous
devîmes aller voir Versailles si incomparable, nous nous
transportâmes avec toute notre suite sur le chemin
se trouvoit un grand Palais & jardin d'été

appelle meudon. on étoit convenu de dîner là nous
nous mîmes en route à l'aube du jour nous y
allâmes dans une grande voiture, nous
vîmes un palais qu'on ne peut décrire et au
delà sur une hauteur il domine toute la ville
de Paris c'étoit un lieu très agréable après dîner
nous montâmes dans un carrosse du Roi appar-
tenant à ce jardin nous commençâmes à le
parcourir, nous oubliâmes les arbres les allées
les haies admirables que nous avions vues à
St Cloud, nous parcourûmes jus qu'à l'heure
de l'après midi, et nous nous dirigeâmes vers
versailles. nous approchâmes du soir nous
vîmes un palais agréable en une position admi-
rable qui dissipe le chagrin, la même au lieu
finon ne peut pas en décrire les qualités surprenantes.
le matin, le Gouverneur et les autres inspec-
teurs distingués de ce jardin vinrent, ils nous
engagèrent à voir le jardin on amena
une superbe voiture, à deux roues
dans laquelle le Roi montoit pour le

29

promener, elle contenoit quatre personnes d'abord
on nous conduisit à un lieu où il y avoit un bois
rempli d'arbres proportionnés les uns aux autres
et formant une enceinte toute particulière au
milieu de ces arbres on a fait des allées régulières,
qui toutes aboutissent les unes aux autres Dans
chaque lieu de rencontre on a fait un petit bassin
avec un jet d'eau, Dans chaque jet d'eau on
a fait en bronze un animal, ce sont ceux qui
lançant l'eau, il y a en tout Dans ce bois 39
jets d'eau, qui tous sont destinés à raconter
une histoire de l'Academayouu nommé. on a gravé
sur une grande plaque la suite de l'histoire, on a placé
des figures. ensuite nous
allâmes à un lieu où l'on a fait 32 voutes
sur 32 colonnes. Sous chaque voute on a placé
un jet d'eau dont l'eau jaillit de la grosseur
d'un doigt ensuite nous allâmes à un
grand Bassin au milieu duquel on a placé
235 jets d'eau il y a 3 étages le milieu

le premier s'élève à 80 pieds, le 2^e étage en plus
bas, le 3^e encore plus bas et tout à la forme
d'un cipri d'argent, la bouche des jets d'eau
en plus grosse que le perron; nous allâmes
ensuite à un bassin dont les bords ont été
changés en une galerie de marbre tacheté
à deux étages, des deux côtés on a fait un
paravallon en marbre de couleur, le jet d'eau
monte à 120 pieds après celui de St Cloud
nous n'avons pas vu de jet qui monte à
plus haut, comme il jaillit par force il
saut très loin les gouttes il forme un
cipri d'argent réguliers ensuite nous
allâmes à un lieu spacieux où il y
avait un bassin plus grand que les autres,
plus vides caïques à 5 paires de rames,
peuvent s'y promener on y a planté 60
jets d'eau plus gros que le perron de St
Denis d'Angers lors que l'eau coule on voit
des fontaines de 60 cipri d'argent, voilà
le spectacle que cela offre dans trois endroits

on appelle 3 fontaines Dans ³⁰chaque il y a 3
jets d'eau ces jets d'eau ne sont pas en ligne
droite mais obliques ils jettent un tour en
semble comme des fusées volantes et ils
se dirigent chacun d'un côté, nous arrivant
à un grand Bassin au milieu duquel il y a
une fontaine de la grandeur d'un pavillon
autour il y en a plus de cent on l'on voit de
animaux admirables faits en bronze
chaque à sa place avec une d'art quel que
en en genre d'art il y a beaucoup de bassins
et de fontaines en ce genre on a partout employé
un art qui ne se voit pas dans les autres
jardins, au pied de ces Bassins comme
un fleuve en forme de craie. il y a beaucoup
de haies. Dans une partie du Jardin il
y a un Palais qui on appelle Trianon, le ^{deuxième}
pour voir ce Palais nous montons sur une
barque de gazon ornée et recouverte en bois
dans laquelle le Roi nous va

à l'endroit où finit la partie droite on a construit le
palais et le jardin. Le palais en très beau l'aposition
et la forme sont toutes particulière, au lieu de le
bâter à trois et à quatre étages, on ne l'abaisse qu'à
un, le jardin a une telle position qu'on ne peut l'admirer
on y a fait toutes sortes de bassins et jets d'eau qu'on
ne peut décrire, nous les vîmes tous. nous entrâmes
de nouveau dans la Barque et nous nous dirigeâmes
vers la gauche du fleuve surdit, à l'endroit où se termine
le fleuve on a construit un palais, nous sortîmes pour
le voir, on y a construit des volières pour les oiseaux
on a bâti des quai's solides exprès pour les animaux
et les oiseaux. devant chaque quai il y a un enclos
et une place à part, au milieu il y a un bassin et un
jet d'eau, on les a entourés de murs de tous côtés au
milieu on a construit un pavillon élevé et des deux
côtés on a bâti cinq ou six petits appartements à la suite
l'un de l'autre et ornés de jolies peintures, ils sont si bien
travaillés qu'ils sont plus agréables que les coffres de
l'Inde, on les a ornés de meubles travaillés avec de l'or
très précieux.

nous nous amuses dans ce pavillon. on peut voir tous
 les animaux et tous les oiseaux qui y sont. Dans le
 moment il n'y avoit aucun animal, mais on avoit
 tracé dans ce pavillon la figures de tous ceux qui y
 avoient été réunis précédemment, nous vîmes des
 créatures admirables, depuis ce pavillon jusque à
 l'endroit où sont les animaux on a posé une plate
 où on a mis entre les parés de petits jets d'eau, il y
 avoit une multitude innombrable, pendant qu'on
 étoit occupé à voir les animaux, par les ^{fenêtres} ~~portes~~, on laissa
 l'eau et les jets d'eau commencent à couler, les personnes
 se précipitent les uns sur les autres et firent mille
 mouvements en criant où fuir. Nous mêmes par malice
 nous envoyâmes dans cet endroit les gens qui étoient
 avec nous, en leur disant d'aller voir la ménagerie
 des oiseaux. Lors qu'on a été à l'eau les spectacles
 devint fort curieux. nous fîmes beaucoup de rires
 et de moqueries de ce genre. Le lendemain nous allâmes
 voir le palais et le jardin nommé Marli, situés
 à l'occident du fleuve. nous vîmes un endroit

agréable qui n'a pas son pareille. Selon moi la forme et la position du jardin l'emporte surtout; nous n'avons eu nulle part des arbres dont les troncs fussent serrés comme ceux qui y étoient rangés. Par exemple on a tellement mêlé les uns aux autres les branches des grands arbres qui se trouvent des deux côtés, qu'ils forment une voûte élevée de verdure, ceux qui passent par un tems pluvieux n'ont pas besoin de parapluie, on a fait des appartemens avec des arbres, ils ont leurs portes et leurs vestibules, on les a couverts de feuilles vertes, on y a placé des arbres de toutes espèces, on les a rangés avec tant d'art qu'en les voyant l'ajour se manifeste dans l'âme tant qu'on a pas vu à jarvin, on ^{peut dire} justifie cette phrase sacrée le monde en la prison du fidèle et le paradis de l'infidèle, outre cela on a fait en face du paradis droit vers la montée un escalier de marbre blanc à 72 marches 10 hommes peuvent y marcher de front; des deux côtés on a placé des jets d'eau de sens ou de dépend, 10 marches à l'endroit où finit l'escalier, il y a une réunion de jets d'eau, cet escalier se trouve dans un bassin. Lorsque les eaux commencent à couler, elles coulent avec tant d'art que ce grand escalier paroit tout entier sans

en cristal... on y voit ce qu'on ne peut dire, Dans un autre
 endroit on a fait un escalier de 25 marches, Dans les
 environs il y a des jets d'eau, l'eau coulant avec force
 écume. cet escalier paroit tout d'écurie, c'est un
 spectacle admirable. Dans un autre endroit on a fait
 un jet d'eau avec quelques morceaux de marbre blanc
 le dessus est aplani, et sur cette surface on a placé
 une statue, lors que l'eau coule elle passe par la fente
 qui se trouve entre la surface et la statue, elle couvre
 le jet d'eau qui paroit un dôme de verre, on en voit
 par le pareil. Il y a beaucoup de bassins et de jets
 d'eau en ce genre, on ne voit pas le pareil de tous
 ces objets. Ce jardin se trouvant situé dans un lieu
 un peu élevé, les eaux qui y coulent ont coûté tant
 de peines et d'argent qu'on ne peut les compter. D'abord
 il a fallu prendre l'eau de la Seine, comme elle est si
 couverte plus basse on a employé pour l'élever des
 moyens inexplicables. On a arrêté le fleuve on
 a fait 12 grandes et petites roues qui tournent
 avec l'eau du fleuve. à chaque roue on a placé
 une pompe. pour faire monter l'eau qui en remue

Dans les pompes on a fait 5 rangs de canaux en fer
de la grosseur de reins d'un homme ils vont en montant
au bout on a fait un réservoir d'eau s'y réunir pour
pousser l'eau en haut on a fait des vigues en fer
^{avec fer} pointes l'une à l'autre, se joins les roues jusqu'au
bout, lors que les roues tournent elles poussent un
arceau en arrière les vigues de fer se font entrer
dans les canaux les eaux reçues par les pompes
l'eau s'élève à 150 coudées comme si elles
montaient en escalier.

on a employé un art qui mérite d'être vu et rapporté
ensuite on a fait de grands canaux en fer depuis
le réservoir jusqu'au haut de la route, ^{on fait} ~~on fait~~
entrer l'eau dans les canaux en la poussant comme
auparavant ^{et} on l'a fait parvenir jusqu'au haut
de la route seulement on a employé un art en quoi
nos gens monterent au haut de la route par un
escalier de 125 marches les revêtements de Versailles
sont un parc qui consiste en le Palais et en le jardin
la circonférence est de 7 lieues des deux côtés de
l'appartement on a mis un grand vase
en ^{propre} ~~propre~~ tache de la première qualité



ont la garni de pierres précieuses et plus grandes que l'émeraude
 et d'autres pierres ~~vues~~ et estimées (Houeh) (Houeh) (Houeh) (Houeh)
 on a fait ^{des aigles} ~~des aigles~~ ^{de mozaïque en pierres précieuses} ~~des aigles~~ ^{en pierres précieuses} ~~des aigles~~
 d'un côté on a mis de grandes fenêtres qui donnent

sur le jardin D'autre côté on a placé des glaces
 de haut en bas, elles réfléchissent l'appartement
 et le font paroître très grand De quel côté qu'on s'assied
 on voit le jardin. Les appartemens sont si bien
 travaillés qu'on ne peut les décrire.

on a couvert les murs de ces appartemens de petits tapis
 de camelot de velours ~~en~~ d'or et de soie, les lustres
 des chambres de ce palais étoient couvertes et ornées
 de camelots travaillés avec art et brodés avec des
 traits nous vîmes les deux fils du Roi qui étoient très
 précieux et très bien travaillés, nous vîmes une
 pendule dans laquelle on a fait un coq lorsque
 l'heure vient il agite les ailes il ouvre le bec et
 s'élève trois fois comme un véritable coq Ses
 portes s'ouvrent le Roi paroît sur son trône, au-dessus
 s'élève une autre porte un ange paroît avec
 une couronne à la main il la tient au-dessus de
 la tête du Roi

au dessus de la pendule. L'éleve la figure du Soliel
sur ces entrefaites la pendule commenca à donner
l'ours qu'elle eut fini les figures reprirent leurs
places les portes se ferment et la pendule sonne
encore on voit tant de choses précieuses et
tant de curiosité qu'on ne peut les compter.

en un mot c'est un Palais merveilleux qui n'a pas
son pareil dans l'Europe vis à vis du Palais
on a construit deux écuries, on l'appelle l'une
grande écurie l'autre petite, et à qui une d'elle
est un palais élevé avec les figures des jardins
d'innombrables et d'élégants appartements et l'on
qui servent à attacher les chevaux en ^{si grand nombre} ~~plus~~ beaucoup que
tout ce que nous avons vu, tout est construit
avec solidité, avec des dômes et des routes, c'est
un édifice admirable, je dis quel besoin y
avait. il se faut d'élégance pour une écurie, on
me répondit on a eu l'intention, et on y a mis
tant d'élégance pour faire voir quel œuvre de
Proi se peut en plus d'élégance que le palais
de l'empereur. On a employé beaucoup d'ar
bres les eaux qui arrivent au Jardin, nous

34

vines sous les conduits on a fait sur une hauteur
un haie, sous les carex se réunissent au, et baigne
à côté du Palais on a construit un grand réservoir
où l'on mène par un escalier de 100 de ces
marches, sur le haut on a fait un grand bassin
en bronze, et on y a mis, cinq canaux qu'on dit
grosses d'un homme, les canaux coulent dans
et remplissent le bassin on a fait différents conduits
près du bassin, les canaux se rendent ainsi à leur des-
tination.

Dans les environs à dix lieues de distance on trouve
un fil de l'eau avec des conduits qui réunissent tous
l'eau dans un seul lieu, la forme un espèce de fleur
il coule dans le haie sur la hauteur, il a une position
admirable et digne d'être compté parmi les merveilles
du monde nous nous arrêtons cinq jours ensuite
nous retournons à Paris et nous allons à notre
demeure nous vîmes dans la ville des édifices
des Palais des jardins admirables et qu'on ne
peut compter, nous vîmes un jardin qui
apportait au Roi, il contenait en plusieurs encloses
l'une, celle appelée d'anatomie, il y a un maître

après on y disèque les animaux & les oiseaux
il y a des chambres & des lièges exprès. & tu
autre chose on a diséqué un éléphant tout entier.
on l'a bien assujéti avec des chaînes qu'il
semble rester debout il y a de l'huile de chair
& de graisse. pour que ses os ne soient point séparés
l'un d'autre on a attaché une jointure à l'autre
avec des fils d'or. on voit chaque membre comme
il faut, & tous les animaux & oiseaux & l'homme
même il y a des corps innombrables d'hommes
sexués & d'enfants, on voit chaque
détail du membre pour qu'on puisse voir les chairs
la graisse les veines & les nerfs on a représenté
en réalité chaque membre avec de la cire on le
voit en un, on le montre aux ^{étudiants} ~~autres~~ pendant
la leçon on a représenté au naturel la
couleur des veines & des nerfs, on ne peut
exprimer le soin qu'on a mis à l'œuvre de ^{l'ouvrage} ~~l'œuvre~~

une autre excellente forme d'école de médecine il y a un maître
exprès, le pharmacien lui a été confié nous sommes à la Pharmacie
qui a des chambres particulières on y a réuni toutes sortes de
remèdes Dans des flacons & des bouteilles on a rassemblé

pour que rien de ce qui existe dans le monde n'y manque
 on y a rassemblé des pierres, Des arbres, Des fels, Des mines
 qui sont des merveilles de la terre et de la mer et qu'on ne
 peut compter nous allumes au jardin on a mis tant d'esoin
 pour y réunir toutes les plantes qui sont inscrites dans
 les livres de médecine qu'on a apporté et qu'on y a planté
 des herbes venues dans la Perse et dans le Royaume de
 l'Arabie on a apporté tant d'arbres de fleurs et de plantes
 de l'Inde de la Chine et surtout Du nouveau monde
 qu'on ne peut les compter, nous avons des arbres de fleurs,
 Des plantes admirables que nous n'avons jamais vues.
 et qu'on ne peut faire connaître par description à ceux qui
 n'ont jamais vues

L'air de Paris étant froid et ne convenant pas à la croissance
 des Plantes Du nouveau monde on a fait des quartiers d'hiver
 en forme d'orangerie qu'on a entourés de chaufferies de vitres, le dedans
 est recouvert on y a fait des cheminées Dans le fort de l'hiver

on y allume des feux proportionnés à l'air Du nouveau monde
 et on chauffe ces chambres en dedans comme un bain pour
 que la chaleur soit tempérée on fait des matras avec du feu
 de rache, et l'on chauffe avec cela. on s'attache à attirer

le point de valeur que Demande les plantes. nous vîmes
plusieurs Palais cylois & bibliothèque que l'on ne peut
compter, il y a par ailleurs tissage de carrelage tapis une
manufacture express qui appartient au Roi on ne
peut vendre de tapis à personne sans la permission et la
connaissance de l'inspecteur nommé par le Roi celui qui
veut en faire tisser Demande la permission à l'inspecteur
il teyle et fait tisser, ces tapis sont très chers par
ex- un tapis brodé ^{ou peint} simplement vaut trois ou
quatre bourse. Si l'en tisse en fils argentés ou
en or trait il coûte relativement à ce travail,

nous y allâmes en disant elle mérite d'être vue, sachant que
l'ambassadeur devoit venir on suspendoit aux murs de la
manufacture tous les tapis tissés qui se trouvoient prêts
la manufacture étant grande on avoit suspendu au dessus
plus de cent tapis en les voyant nous fûmes frappés
d'étonnement. Par exemple on a fait des fleurs, en les
regardant on croit qu'elles sont dans des carafes réelles

la figure des portraits, Les ouvrages les plus chers
sont ceux ont été d'abord représentés que l'Amir de Belgrad
serait incapable de mettre en exécution tant
d'art sur des tapis de Cote. Dans les uns on a
représenté le mur pour témoigner d'aj' d'autre
sont représentés tristes pour exprimer l'affliction
d'autre sont saisis d'effroi, d'autres enfin souffrent
quelques douleurs au premier aspect on devine
l'état de l'âme. quelque description qu'on en fasse elle ne
suffit pas de ce que l'on peut se figurer nous vîmes les ateliers
il y en a plus de cent cinq à six cents ouvriers y travaillent
les métiers sont égaux ils sont en laine longue et fine
les cannes sont en fils de différentes couleurs, les uns
sont tissés en fils argentés, les autres en or trait le dessin
qui doivent être dessinés sur des tapis sont tracés
en couleurs sur des toiles grises ou les dessinent noir
sur les cannes. l'original resté sur des autres devant
eux ils imitent sur les cannes les couleurs des peintures
des fleurs, il y a encore une grande fabrique qui
celle des glaces, elle appartient au Roi on n'y veut pas
sans la commission de l'inspecteur nous y allâmes pour
voir polir les glaces. il y a plus de cent ateliers

et environ, mille ouvriers on fait des miroirs
en platre un miroir de verre entre deux miroirs
il y a un table particulier, on le verse avec d'eau
quatre hommes, froter les glaces l'une sur l'autre
jus qu'à ce que l'oxyperite s'en aille et le soli s'insine
en suite on en fait autant d'd'autre côté, lors qu'il
est entièrement soli on le met sur d'autres miroirs
on y applique une poignée rouge avec des instruments
express. on lui donne le brillant, il y avoit des
glaces sans nombre, le maître de la fabrique nous
montra deux miroirs en nous disant nous avons
voulu essayer avec les plus grands soins quels étoient
les plus grandes miroirs qui on pût faire. voici le
point où nous sommes arrivés.

La longueur de cette glace en de 114 doigts & la largeur
64. doigts nous avons cherché d'en faire des plus
grandes mais voici celle que nous avons faite
mais nous n'avons pas pu proportionner
la largeur à la longueur. comme elle en longueur
la largeur se trouve diminuée la longueur de
celle-ci en de 114 doigts & la largeur de 48 doigts

Maqui'une de ces glaces forme le charge d'une tête de lion
 suivent notre calcul en comparant le doigt à la
 coudée d'architecture. 24 doigts forment une coudée
 la longueur des premiers miroirs en de 4 coudées 8
 doigts la largeur en de 4 coudées 16 doigts, la
 longueur de la seconde glace en de 4 coudées 18 pour
 la largeur en de 2 coudées. En réalité la ville de Paris
 ne ressemble pas à Constantinople les maisons
 sont à trois ou quatre étages il y en a même à 7
 à chaque étage habite une famille avec toute sa
 suite, il y a beaucoup de monde dans les rues car les
 femmes sortent toujours à se promener de maisons en
 maisons, ils ne restent jamais dans les maisons
 les hommes et les femmes étant mêlés on voit
 beaucoup de monde dans la ville, elles s'amusent
 dans les boutiques ce sont les femmes qui font
 le commerce les rues sont extrêmement vastes
 elles sont couvertes de B Paris couverts
 de maisons de haut en bas la plupart de
 maisons sont en pierres, et toutes solidement

elles ont une très belle position - au milieu
de la ville par le fleuve la Seine, et forme
trois îles Dans l'intérieur de la ville
on les a rendus différents, côté des ponts.
pendant ce temps là, le Ramadan arriva
nous jeûnâmes pendant la nuit nous
faisions les génuflexions avec notre suite,
nous commençons à jeuner 5 heures et demie
après le lever de l'aurore. Les munedjib Dachi
nous annonça que pendant ^{en} l'été pendant
2 mois le repusible disparaîtrait très vite le
samedi 16.^m jour de Ramadan nous
allâmes comme auparavant pour premier
cours Dans l'appartement où nous étions
déjà nous. Le Roi étoit assis sur son trône
le maréchal gouverneur étoit derrière
le Roy et à droite et les autres ministres.
A trois heures je lais l'indant les rangs
à droite et à gauche.

lors qu'ils nous virent ils se leverent nous approchantes
 cômme au paravant du Roi, et nous lui fîmes des complimens
 en disant nous sommes venus pour prendre congé le
 morok al repondit au nom du Roi votre ambassade
 a été un motif de raffermir l'ancienne amitié qui
 règne entre les deux cours, il n'y a point d'excuse
 en même tems il donna une lettre au Roi le Roi
 la donna à son Ministre et celui-ci à moi j'éla-
 pris et la remis au divan ensuite
 nous prîmes congé et nous partîmes, nous
 allâmes à notre demeure nous prîmes
 congé de toutes les personnes suivant leur
 rang nous célébrâmes le Bairam le Samedi
 Un ancien Roi a bâti dans cette ville un
 observatoire pour les astronomes il a fait un
 observatoire pour un celebre maître nommé
 aussi un, on a bâti une grande Tour elle
 est construite en pierres a chaux et au il y a plusieurs

chambres qui sont remplies d'instruments
d'astronomie & d'observation, d'instruments
concernant les ~~plus~~ moyens de river les
cords de l'ordre le plus exact
de faire mouvoir les corps & mille autres
instruments concernant des arts divers utiles
et admirables.

il y a des verres grossissants de forme conave en verre
de Damas, de la grandeur d'un plateau de table (Ainsi
ils sont placés sur des tripieds en acier ou sur des
morceaux de bois et s'enflamment et deviennent ardents
on voit de plus loin il fondit en peu de temps les instruments
d'astronomie et de géométrie sont innombrables
il y a sur des pupitres en acier des Globes qui peuvent
contenir chacun trois personnes, nous vîmes quelques
autres instruments d'astronomie que nous n'avions
jamais vus avec ces instruments l'homme qui a
le moins de connoissance d'astronomie peut
devenir un maître en peu de temps on a inventé
une machine entre autres pour représenter les

eclipses de lune & de Soleil, elle consiste en plusieurs cercles.
 elle est entourée de chiffres, on a représenté le Soleil & la
 lune, les cercles touchent il y a une aiguille de la grandeur
 d'une aiguille de pendule le bout en rond comme une
 piece de monnaie, elle s'allonge tantôt vers le Soleil
 tantôt vers la lune, & cache elle la moitié en cache-t-elle
 une partie, il y a eclipse dans la partie de la lune qui
 reste & on décide qu'il y a tant de doigts, il en
 demeure de Soleil, on a inventé un telescope
 pour voir les étoiles fixes & les planètes, le verre
 en de la grandeur d'un miroir de Paris le tube
 en en fer blanc. elle ressemble à une Pompe de
 puits & a longuerer de plus de 50 coudées
 on a creusé une verge de Datinier, on a mis
 le tube dedans & on l'y a attaché, on a placé aussi
 un verre plus petit que l'autre à l'autre du telescope
 il y a entre eux des verres, ~~il y a~~ dans un endroit de
 la voûte d'observatoire on a mis des colonnes en
 verge de Datinier au Nord on a mis un
 trou en forme de paucil on y a attaché un instrument

on a attaché fortunement au telescope un bout de cette
machine, on a suspendu du plomb et du fer à l'autre
bout. D'après l'art de tirer les poids un homme peut
mettre en mouvement ce telescope se tenant debout
et en hant en avant et en arrière à droite et à
gauche, nous regardâmes la lune avec un autre
telescope son visque paroistroit très grand il n'étoit
pas contenu dans le telescope nous vîmes sa forme
de manière que si vous coupez par le milieu
un grain rond dont l'intérieur soit spongieux vous
en aurez une idée exacte, on dit qu'il y a dans
la lune des cavernes et des grottes les endroits creux
sont de l'ombre, ils paroissent bleu, la terre en
bleue et brillante.

après le d'ahiram, un jeudi, nous desirâmes
retourner dans notre patrie, l'intendant du
Poi, un des plus proches parents M. Le Due
nous invita à sa maison de campagne pour aller
à la chasse au cerf nous eûmes beau lui faire
mille excuses elles furent inutiles, nous acceptâmes
de force le lendemain nous y allâmes nous nous
mîmes en route à près 2 heures, nous passâmes

la nuit chez lui. De grand matin nous allâmes
au lieu des arènes.

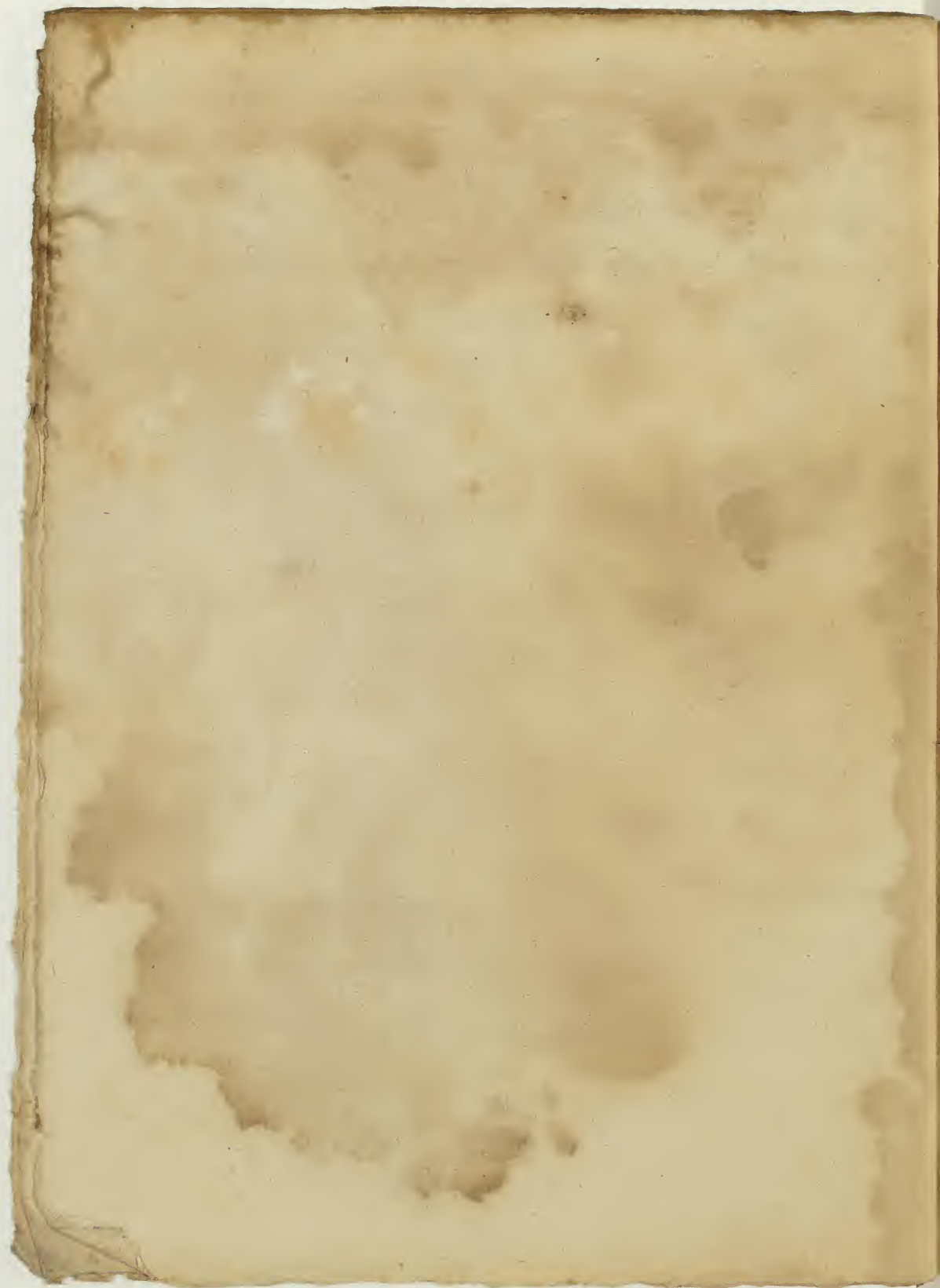
nous montâmes dans une carène à quatre chevaux
environ 200 personnes montèrent à cheval en
constant leur compagnon et leur suite, nous entrâmes
dans un bois qui avoit des allées d'un bout à l'autre
les deux côtés formoient un mur élevé couvert
régulièrement de feuille-vertes et taillées avec des
ciseaux, nous passâmes pendant cinq ou six heures
~~par ces allées régulières~~ nous peûmes voir dans le
gibier pendant cinq ou six heures au milieu
de ces allées régulières taillées avec des ciseaux. après
nous être complètement amusés nous revînmes
et nous allâmes au Sabai, en face des mines
de grands patineurs nous y allâmes c'était la
menagerie des animaux et des oiseaux. D'abord
nous allâmes dans un endroit où on avoit
construit des boîtes en pierre, on avoit fait de
fortes grilles en fer. Dans l'une il y avoit 3 grands
lions dans l'autre deux tigre, les autres boîtes
étoient remplies d'ours de loup de Renard
de Kara-koulak. de singes et de quelques autres
animaux extraordinaires, nous avions, aussi

rus, nous vîmes quelques animaux nous du
nouveau monde, leurs griffes ressembler
à celles du cerf, ils sont de la taille du haut leur
poil ressemble à celui du mouton leur col en
aussi haut et aussi fort que celui d'un cheval
leurs oreilles et leur peau ressemblent à celles d'un
cheval, leur tête leur bouche leur nez leur
yeux ressemblent à ceux du cerf. nous vîmes
Des Daimos et des cheufs blancs comme la
neige, ensuite nous allâmes Dans une autre
excursion ou y a fait aussi les bœufs et l'on
a mis des oiseaux, il y a toutes sortes de pays
nous en vîmes de blancs comme la neige
Dans un pays nous vîmes Des Serpents
Sans queue, ils sont de la taille d'un grand
leur bouche ressemble à celle d'un homme leur
queue à celle de deux palmes de long et d'autre
il y en avait un pays comme les fleurs du
grenadier il avait la couleur des points jaunes
dès que nous vîmes il, commencer à
crier à pousser des cris et frapper.

nous vîmes quel que spectacle que nous n'avions
 jamais vu et dont nous fûmes étonnés sur le
 soir nous arrivâmes au Palais après dîner on nous
 proposa de regarder le jardin par les fenêtres qui
 donnaient sur le jardin les que nous regardâmes
 le jardin nous vîmes qu'il en avoit allumé plus
 de 10000 lampes de manière que on croiroit
 avoir le jour, les deux côtés du grand dôme
 on avoit rangé des Rampiers. Une lumière étoit
 réfléchie par là car c'étoit un spectacle admirable
 Sur ces acrochites nous vîmes sortir de l'eau
 une flamme blanche un tapis d'argent par où
 une nouvelle lune, au-dessus on voyoit une
 couronne, les franges ont coutume de donner
 un Signe à chaque Royaume, le signe de notre
 Empereur étoit en haut, ils étoient tous réunis
 pour nous le faire voir à droite et à gauche et
 sur un fond artificiel ce spectacle dura deux
 heures ensuite, le 9^e jour du mois de Mars
 nous quittâmes Paris et nous prîmes le chemin
 de notre patrie Sur notre Route nous vîmes
 plusieurs villages et bourgs nous arrivâmes à la

poterem de cet. Le 14th jour de mois en
Rit Kadeh. nous nous dirigea sur vaisseau
de l'état dont l'un portait 60 canons
ils nous attendirent nous nous embarquâmes
le 16th jour de mois en Rit Kadeh nous
arrivâmes au fort de la sublime Porte.

[42]



[43]



[44]

Handwritten title: The ...

160
20
180

2000 / 16
40 / 124 + 20
80
36